

Sarah quand même

CENTENAIRE DE LA MORT
DE SARAH BERNHARDT



Au travers du personnage de Susan, assistante souffre-douleur, Régine Detambel revient sur les dernières années de la vie de la grande tragédienne Sarah Bernhardt, ses triomphes, ses amours, ses lendemains qui déchantent, ses obsessions, sa fortune, ses sommets, ses tréfonds. Tout y est hautement romanesque et délicieusement extravagant.

“J’ai été souvent malheureuse avec Sarah.

J’ai été malheureuse de n’être pas la seule femme à avoir visité sa chambre, de n’être pas la seule à savoir qu’une chauve-souris, une vraie, immense, naturalisée, avec de larges ailes velues, est perchée sur un grand miroir. Pas la seule à avoir été présentée au squelette Lazare, debout au pied du lit, qui m’ouvrait ses os blancs et polis.

J’ai été malheureuse quand il y avait un homme vraiment important dans sa vie. J’ai été malheureuse quand j’ai su qu’elle avait été mariée, quand j’ai su qu’elle avait divorcé, j’ai été malheureuse à chacune de ses rencontres avec des hommes très jeunes, et quand elle a rompu avec eux. J’ai été malheureuse quand elle était excessivement heureuse et j’ai été malheureuse quand elle était triste.

Manifestement elle aime cela, qu’une femme soit malheureuse auprès d’elle.

D’ailleurs Sarah ne parle jamais des vivantes, elle place les tragédiennes mortes au-dessus de tout, mais au fond seuls les hommes l’éblouissent.”

(extrait)

D. R.

ROMAN

11,5 × 21,7 CM

PRIX PRÉVISIONNEL

17€

MISE EN VENTE

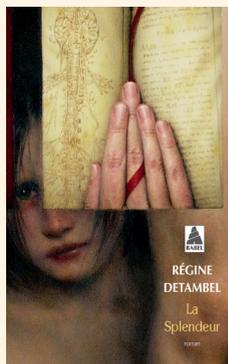
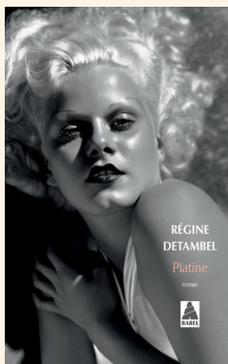
1^{er} MARS 2023

978-2-330-17658-7



9 782330 176587

PAR L'AUTEURE DE



À NOTER

- ▶ *Les livres prennent soin de nous :*
+ de 30 000 ex. (AS + Babel)
- ▶ *Platine :* 6 000 ex. (AS + Babel)

L'AUTEURE

Auteure d'une œuvre littéraire de tout premier plan, bibliothérapeute et formatrice en bibliothérapie créative, Régine Detambel est Chevalier des Arts et des Lettres et lauréate du prix Anna de Noailles de l'Académie française.

Chez Actes Sud, elle est l'auteure d'un essai Les livres prennent soin de nous (2015) et de six romans : Son corps extrême (2011), Opéra sérieux (2012), La Splendeur (2014), Le Chaste Monde (2015), Trois ex (2017) et Platine (2018).

Sarah quand même

Il n'est pas facile de se représenter aujourd'hui ce que fut la célébrité de l'actrice Sarah Bernhardt (1844-1923) à l'apogée de sa carrière autour de 1900. Ses tournées internationales portèrent les pièces de Racine et des mélodrames comme *La Dame aux camélias* depuis le Brésil jusqu'à l'Australie, en passant par les États-Unis. Dans sa vie, il y eut beaucoup d'hommes, mais aussi des femmes.

Susan, la narratrice de ce roman, admiratrice et souffre-douleur de la Divine, raconte deux décennies aux côtés de la tragédienne, passant de l'amour le plus passionné à un dévouement malheureux, souvent

récompensé d'ingratitude et de frustrations, tout particulièrement à partir de la Première Guerre mondiale, quand Sarah Bernhardt âgée et malade, endurant les pires tourments, fit la preuve de sa volonté indomptable, conformément à sa devise : "Quand même".

De ces années d'apprentissage qui ont nourri Susan autant qu'elles l'ont désespérée, reste l'incroyable ardeur au travail d'une Sarah Bernhardt handicapée, qui avait dû subir l'amputation d'une jambe, ses caprices, son individualisme, sa dévotion à l'amour et à l'argent, sa légèreté mais surtout son courage et sa détermination de tigresse, jusqu'à ses derniers instants.

EXTRAITS DE PRESSE À PROPOS DE PLATINE

"Un récit court mais dense, charnel, poétique et émouvant."

Juliette Arnaud, France Inter

"Aidée par les outils de la fiction, Régine Detambel libère la petite fille de Kansas City de son statut de fantasme national. [...] Tout en respectant une base de faits réels, l'auteure réinjecte dans cette courte vie brisée des gestes et des pensées intimes."

Salomé Kiner, Le Temps

"Dans ce récit sur Jean Harlow, l'auteure démonte le système de domination hollywoodien... Alors que l'industrie du cinéma commence tout juste son tardif processus de moralisation, le texte de Régine Detambel résonne bien plus puissamment qu'une simple biographie. Il est, lui aussi, un manifeste politique, contemporain, salvateur."

Léonard Billot, Les Inrocks

"À travers ce destin d'une actrice livrée en pâture à un public prétendant l'aduler, l'oppression du corps féminin est bien cette cible que la flèche lancée aux premières pages visait, filant à toute allure à travers l'âge d'or hollywoodien. Et dont le trajet siffle d'autant plus puissamment que le livre [...] paraît dans les tourbillons persistants de l'affaire Harvey Weinstein, à l'autre bout d'une seule histoire du cinéma américain."

Bertrand Leclair, Le Monde